

<https://collectiflieuxcommuns.fr/?1109-Elections-2022-le-regne-oligarchique>



# Élections 2022 : le règne oligarchique

- Documents par thèmes - Analyses - Crises économique, sociale, politique -



Date de mise en ligne : jeudi 23 juin 2022

---

Copyright © Lieux Communs - Tous droits réservés

---

Ce texte fait partie de la brochure n°27 :

# Pulsions d'empire

**Poussées impériales dans les sociétés occidentales**

---

[https://collectiflieuxcommuns.fr/index.php?action=image\\_responsive&img=IMG/png/couv27.png&taille=200&1669309685](https://collectiflieuxcommuns.fr/index.php?action=image_responsive&img=IMG/png/couv27.png&taille=200&1669309685)

## Sommaire :

- [Introduction](#)
  - [« Le voyage vers l'empire a déjà commencé »](#)
  - [Les gilets jaunes face à l'empire](#)
  - [« Tous les totalitarismes prétendent se fonder sur les Lois de la nature »](#)
  - **Élections 2022 : le règne oligarchique** â€” Ci-dessous...
  - [Wokisme et obscurantisme : articulations et complémentarités](#)
  - [« La paix sociale sexuelle est achetée au prix du silence... »](#)
  - [Quatrième de couverture](#)
- 

Concernant les élections précédentes, on lira [2007, l'oligarchie s'affirme](#), ainsi que [Élections françaises 2012 : L'oligarchie à visage humain](#) et [Élections 2017 : le coup d'État oligarchique](#).

---

[https://collectiflieuxcommuns.fr/index.php?action=image\\_responsive&img=IMG/png/tract-2.png&taille=133&1655972683](https://collectiflieuxcommuns.fr/index.php?action=image_responsive&img=IMG/png/tract-2.png&taille=133&1655972683)

**Élections 2022 : le règne oligarchique** [Télécharger \(96.8 kio\)](#)

*Les élections françaises suivent depuis des décennies une trajectoire en spirale descendante : chaque scrutin accentue [les traits les plus régressifs du précédent](#). Les non-campagnes électorales n'arrivent même plus à cacher la nullité des prétendants tandis que le [délabrement omniprésent de la société](#) est devenu un fait admis. Ca-chée par une apparente continuité institutionnelle, la crise de régime larvée ré-vèle un chaos idéolo-gique et so-cial qui s'appro-fondit et nous fait entrer dans un univers de moins en moins fa-milier.*

Le paysage politique français semble se décou-per en trois ensembles distincts ; le parti du pou-voir, les partis-zombies et l'ensemble de la population.

**Le parti du pouvoir est le parti unique [médiatico-oli-garchique](#)**, qui a progressivement émergé au fil des alternances électorales depuis au moins quarante ans.

La décomposition sans fin des partis de « gauche » et de « droite » aura finalement formalisé cette *nébuleuse composite* autour de E. Macron. Ces cercles [techno-ges-tionnaires](#), assujettis aux [organismes transnationaux](#) (Ue, Otan, Onu, Oms, Giec...), administrent au jour le jour les affaires courantes en accompagnant cahin-caha les tendances lourdes de notre époque. Ce clan ne gouverne pas mais *règne*, sur-plombe une *so-ciété éclatée*, [archipellisée](#) en négociant au coup par coup entre corporations, lobbies, clans, communautés et réseaux sans ligne idéologique clairement identifiable. Les sempiternelles accusations de « néolibéralisme » pré-fèrent ignorer l'énorme *techno-bureaucratization* d'une société presque entièrement sous perfusion permanente de financements publics, donc aux ordres. Ce parti se réclame de l'ordre et de la paix, à mesure qu'il travaille à leur disparition, multipliant les *in-jonctions paradoxales* pour instiller une *terreur souriante*.

Il s'appuie sur les classes les plus aisées et ceux qui aspirent à s'y insérer, coalition des divers secteurs bénéficiaires de la mondialisation et comptant bien le rester, *quoi qu'il arrive et quoi qu'il en coûte*.

**Les partis-zombies sont ces nébuleuses mouvantes** et arrivistes prétendant à l'opposition et à l'alternative.

Ils cultivent à dessein le [faux clivage idéologique](#) « gauche-droite » permettant de rabattre l'exaspération populaire sur les formes stériles de l'électorisme. Les ravages des totalitarismes ont converti la gauche à la seule conquête et *gestion de l'État* et forcé la droite à incorporer [les fondements du gauchisme culturel](#). Cette célébration dans le politiquement correct entre la « social-démocratie » et la « droite libérale / néo-gaulliste » a accouché du *parti du pouvoir*. Mais elle a aussi mécaniquement engendré, depuis une décennie, la reformation de poses radicales sur des bases « populistes ». C'est ici que la confusion des mots et des idées est portée à incandescence : les notions hier « de gauche » comme le [travail](#), la nation, la laïcité ou la liberté ont été échangées contre les principes de charité publique, d'[importation de main-d'œuvre](#), de [soumission religieuse](#) et de [censure néo-moralisatrice](#) ; tandis que « la droite », historiquement partisane de l'élitisme héréditaire, du séparatisme culturel ou de [mise en concurrence mondiale des travailleurs](#), vante aujourd'hui la méritocratie scolaire, l'assimilation des étrangers et la préférence nationale. Ce [qui pro quo](#) est verrouillé par la *bien-pensance*, et pourri d'anathèmes, de [démagogie](#), de [clientélisme](#) et d'arri-visme où même [les éléments de vérité sont défendus par des mensonges](#).

Toute recombinaison populaire des repères politiques, culturels ou anthropologiques ne pourra se faire que par la pulvérisation de ce brouillard idéologique [à partir des réalités vécues et hors des chantages à l'orthodoxie](#).

**La population française s'est elle-même résignée** au poison délicieux de la société de consommation après les massacres totalitaires du XXe siècle.

Installée dans l'imaginaire de la croissance du niveau de vie et de la paix civile depuis les mythiques *Trente Glorieuses*, elle sait avoir tout à perdre des transformations en cours. Les multiples insécurités s'amplifient et se multiplient, sociales, culturelles et maintenant physiques, effritant peu à peu un quotidien vécu comme l'[aboutissement de l'histoire universelle](#). Elle prend lentement conscience des [bascullements de mondes](#) qui s'opèrent et entraînent sa disparition pure et simple en tant qu'unité culturelle, acteur politique et sujet de son destin. Du « vote anti-système » ou « flottant » à l'abstention massive, du [mouvement des gilets jaunes](#) aux complots multi-formes, ses multiples réactions expriment un *instinct de survie* qui ne semble déboucher que sur le désespoir et la dépression.

Progressivement, son univers se clôt dans le divertissement et l'[insignifiance](#), tissant un ensemble de colère rentrée, de [cynisme angoissé](#), de conformisme apeuré et de dépendance technologique du berceau à la tombe – renforçant le monopole d'un pouvoir qui ne *compte plus rendre de comptes à personne*.

**Cette situation est l'aboutissement d'un pour-rissement** depuis deux ou trois générations. Elle découle, en dernière analyse, du [retrait historique des peuples européens de la scène politique](#) après avoir métamorphosé leurs sociétés médiévales. Les institutions occidentales, notamment républicaines, ayant été forgées dans ces conflits multiséculaires, si-non millénaires, ce que l'on appelle crise politique ou institutionnelle est en réalité *un régime dont les fondements se sont dérobés*, devenu hors-sol, symptôme d'un délabrement civilisationnel. La situation peut être qualifiée de méta-stable, ou en surfusion, capable de basculer brusquement. Derrière cette stabilité trompeuse, *la confusion se généralise* dans tous les domaines et la désagrégation sociale se présente comme un *emboîtement*

de cercles vicieux que rien ne pa-raît pouvoir enrayer. Il s'agirait alors de comprendre si le chaos qui s'étend accouchera d'un autre ordre, et lequel.

**Différentes grilles de lecture ont été avancées** : pro-gressistes contre conservateurs ; bloc élitair *ver-sus* bloc popu-liste ou mondialistes opposés aux pa-triotes ; métro-poles et banlieues face à la France rurale et périphérique ; etc. En réa-lité, et de tous points de vue, le délitement occidental est d'abord [la fin de toute créativité histo-rique et populaire](#) qui nous arrache au projet démocratique pour laisser s'installer [un univers de type impérial](#), caractérisé par un état autoritaire et sur-plombant, ponc-tionnant un troupeau humain irrémédiable-ment atomisé en classes, communautés, statuts, terri-toi-res, relig-ions, corpora-tions, lobbies... Cette [tendance histo-rique](#) oriente profondément l'évolution du paysage poli-tique.

**L'État impérial est évidemment préfiguré** par le par-ti médiatico-politique, qui s'affranchit progressive-ment de tout dispositif démocratique, contrôlant la sphère économique et creusant les écarts de ri-chesse, rançonnant les fractions de populations sou-mises et désarmées, pro-mouvant et recrutant celles ca-pables d'exercer leur domina-tion, arbitrant la concur-rence généralisée des producteurs entre eux, accélé-rant leur émiettement social et leur écla-tement culturel par l'ingénierie migratoire intra et interna-tionale. La seule direction gouver-nementale de la caste macronienne est cette *realpoli-tik*, qui aménage cette pente vers laquelle tout semble converger et d'abord la pression géopolitique des aires impériales chinoise, russe ou turque entrées en concurrence mimétique.

**La fausse dissidence est assurée aujourd'hui** par les *partis-zombies*. Ils œuvrent à rendre inconcevable toute unité populaire, d'abord en entretenant l'illusion d'une *in-compatibilité entre la question sociale et la question iden-titaire* ou nationale, puis en les instrumen-talisant au profit des *dynamiques impériales*.

**Le cartel des « gauches »** emmené par J. L. Mélen-chon se pose en rentier des souffrances des déclassés mais ex-prime plus le *consu-mérisme contrarié*. Il ré-veille les [tro-pismes millénaristes](#) en faisant miroiter un monde d'abon-dance illimitée, de technologies sal-vatrices et de ré-conciliation universelle. Sinistre héri-tier du totalitarisme com-muniste, il en reprend l'ambi-tion : la [destruction par tous les moyens de l'inventivité historique occidentale, profondément étrangère](#) à la lo-gique impériale. Ses moyens sont le [sabotage de ses re-pères culturels et anthropologiques](#) (« [wokisme](#) ») et l'al-liance avec ses enne-mis mortels que sont [l'islamisme, le communau-tarisme et le racia-lisme](#) aujourd'hui connectés à une délinquance de gangs devenue envahissante. L'éloge des régimes autoritaires, russe ou latinos, rejoint sa *com-plaisance pour l'impéria-lisme capillaire musulman*. Le [sa-botage du mouvement des gilets jaunes par ces militants](#) montre que ces mouvances incarnent l'avant-garde de la destruction de l'expression populaire par l'imposition d'une *Novlang*.

**Les divers débris de la « droite »** capitalisent facile-ment l'horreur que ces perspectives soulèvent chez un peuple qui refuse son dépeçage. Les Le Pen et Zem-mour monopolisent la question identitaire ou nationale, profitant de la panique montante face aux monumen-taux bascule-ments démographiques et culturels. Leurs diatribes plus ou moins martiales contredisent le « progressisme » techno-capitaliste qu'ils louent mais dont le principe est précisément [de court-circuiter toute possibilité d'auto-limitation](#), frontiè-res et tra-ditions en premier lieu. Ces pseudo-conservateurs res-sassant des grandeurs passées refusent de distin-guer la [constitution historique d'une Europe polycentrique](#) et les *poussées unificatrices impériales*, jusqu'ici inabouties et dont ils sont en réalité nostal-giques. Ici aussi les trahissent leurs affinités avec un [régime russe renouant avec ses am-bitions colonisatrices](#).

**Les populations françaises**, et plus généralement eu-ropéennes et occidentales, ayant tissé au cours des siècles de multiples dispositifs de contrôle de l'État, se re-trouvent littéralement *livrées à une nouvelle sauva-gerie*. Les classes populaires sont prises en tenaille entre une couche domi-nante parasitaire qui la ponctionne et lui interdit toute réaction et la démul-tiplication des prédations, razzias et terreurs exercées par une néo-barbarie im-portée. Leur seul horizon plébiscité est celui de la *souveraineté populaire*, ou [démocratie](#), jus-qu'ici assurée conjointement

par le principe de la *nation* et de la *justice sociale*. Deux piliers de l'imaginaire occidental que les totalitarismes ont profondément discrédité sous la forme du [nationalisme](#) et du [socialisme](#). L'évolution anthropologique mondiale les rend de toute façon difficilement envisageables : la nation n'est plus à l'échelle du monde, et le projet d'égalité sociale est inconcevable au sein d'un [agrégat « multi-culturel »](#) qui ne peut plus s'appeler « société ».

**Ces considérations donnent sens à l'accentuation de phénomènes déjà connus :** [l'abstention](#) croissante se révèle ainsi le rétablissement *de fait* du suffrage censitaire c'est-à-dire l'invisibilisation du pays profond, déjà considéré comme [minorité négligeable](#) ; le *pouvoir d'achat*, dont l'obsession est savamment entretenue, est en réalité considérée comme le dernier [sauve-qui-peut](#) permettant de fuir momentanément par l'ascension sociale la précarisation et l'ensauvagement engendrés par l'arbitraire étatique ; le *vote communautaire* participe à la recomposition des électeurs en lobbys ethnoculturels, l'« extrême droite » incarnant le vote des autochtones [et assimilés](#) ; enfin la *dissolution de la question écologique* la désamorce, [permettant son instrumentalisation](#) pour préparer l'établissement d'instances mondiales de gouvernement sous couvert d'[internationalisme forcé](#).

*De la [décomposition politique interminable](#) semble émerger [une logique impériale](#), que l'on n'a jamais vu s'installer sans guerre civile. Mais la crise de régime qui s'ouvre enfin pourrait être l'occasion d'une clarification et d'une [recomposition politico-intellectuelle](#). Il y aurait à articuler les questions [politiques](#), [sociales](#), [identitaires](#) et [écologiques](#), parfaitement indissociables, en direction de [cette émancipation individuelle et collective](#) dont l'**Occident est encore porteur**. Cela exigerait, avant toute chose, de commencer à lutter contre la bêtise purulente, qui confine à l'épidémie.*

**Lieux Communs – Juin 2022**